

## TRANSKRYPCJE NAGRAŃ

### Exercice 1.

#### Document A

Avant de penser au départ, il est indispensable de bien choisir les amis avec lesquels on souhaite partir. Il faut privilégier le dialogue, dire dès le début le type de vacances que l'on recherche. Si on rêve de passer une semaine à lézarder sur la plage, on aura plus de mal à supporter un copain hyperactif. Se connaître soi-même pour mieux supporter les autres, c'est l'un des ingrédients du succès. Évacuer les tabous et évoquer la question du budget avant le départ garantit davantage de sérénité. Il existe plusieurs techniques telles que créer un pot commun ou conserver les tickets de caisse avec une étape comptabilité en fin de séjour. Quant aux tâches ménagères, vous pouvez organiser à tour de rôle et de façon ludique la répartition des petites corvées ou élaborer les repas de façon collective.

#### Document B

J'évite de partir avec des potes avec lesquels je n'ai jamais voyagé et je ne pars jamais avec un groupe de plus de six personnes, autrement c'est trop dur à gérer. On établit un budget avant les vacances et on essaie de s'organiser au maximum pour les logements. Pour les budgets moins serrés, faire appel à une femme de ménage permet d'éviter la traditionnelle dispute avec ce pote, certes sympa, mais qui prend un malin plaisir à déverser tout le sable de la plage au milieu du salon et qui préfère faire la sieste plutôt que de passer un coup de balai.

Toutefois, il y a toujours une part de surprise et d'inattendu quand on part entre amis, c'est notre capacité à l'accepter et à gérer cet inattendu qui va déterminer le degré de réussite de nos vacances.

#### Document C

Pour une majorité de vacanciers, partir avec des amis permet non seulement d'économiser mais aussi et surtout d'ancrer des amitiés naissantes et de raviver de plus anciennes. Partir à plusieurs, ça laisse aussi une multitude de choix dans l'organisation du temps libre. Cependant, tout dépend du profil de vos amis. Par exemple, ne proposez pas de parcours acrobatique à un pote qui souffre de vertiges ou une virée en bateau à une amie qui a le mal de mer.

La logique voudrait qu'avec un groupe plus nombreux d'amis, le risque de voir se développer une situation explosive augmente également. Pas nécessairement ! Dans un petit groupe, une personne peut rapidement se sentir mise à l'écart, mais plus le groupe est nombreux, plus les chances de se rapprocher de ces membres sont grandes.

*d'après [www.20minutes.fr](http://www.20minutes.fr)*

## Exercice 2.

### Document n° 1

Avec Catherine, ma femme, j'ai pris la suite de ma mère, mais quand je partirai en retraite, je ne transmettrai pas ce patrimoine à mes enfants. Être libraire n'est pas de tout repos. Lorsque j'ai repris la librairie, la moitié du personnel est partie. Quelques années plus tard, l'effectif est passé de dix-neuf à quatorze employés. Après des soucis de trésorerie, les comptes sont revenus à l'équilibre, il y a trois ans. J'ai souhaité responsabiliser mon personnel afin qu'il s'occupe de son rayon de A à Z, qu'il soit autonome. C'est aussi une manière de faire qui correspond à la librairie indépendante. Avec ma femme, nous faisons nos sélections de livres en toute liberté, nous ne dépendons de personne. On peut ainsi mettre en avant le choix du responsable de rayon et on peut aussi avoir une influence sur la taille d'un rayon. Je défends deux valeurs principales : la place de la femme dans la société et l'écologie. Je me rappelle avoir insisté pour que le DVD du film « La Belle Verte » reste en rayon plus de six mois avant que les ventes ne décollent. Et je souhaite que les livres qui traitent de la place de la femme dans la société soient mis en avant.

Je ne suis pas inquiet pour l'avenir du livre et je ne crois pas au livre numérique. Il y a eu un engouement avec les liseuses et le téléchargement, mais on constate que les éditeurs font machine arrière et reviennent au livre traditionnel. Dans un livre, il y a de l'affectif, dans un écran de tablette pas du tout ! Malgré tout, moi-même, je consulte l'actualité sur Internet et j'achète la presse papier si un article m'intéresse.

Ce que j'aime dans ce métier de libraire ? Les rencontres avec des gens sympathiques, cultivés, avec lesquels j'ai des conversations très intéressantes sur des sujets variés. C'est vraiment motivant. Et aussi le choix de mettre en avant certains livres, des coups de cœur qui ne sont pas forcément les meilleures ventes de librairie.

J'envisage mon futur sereinement. Je me verrais bien gardien de moutons dans le Vaucluse, dans ce pays ensoleillé que j'aime tant.

*d'après [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr)*

### Document n° 2

*Journaliste :* Ce soir, rencontre avec l'écrivain d'origine russe et académicien français Andreï Makine. Il est également lauréat du prix Goncourt et du prix Médicis pour son roman *Le Testament français : un titre en apparence fort simple, mais où chaque mot compte...*

*Andreï Makine :* C'est en effet l'histoire d'une transmission de connaissance, d'un transfert culturel, où une femme – ma grand-mère, Charlotte – lègue une culture, un pays à son petit-fils. Et ce pays, c'est la France. Ce legs n'est pas un héritage au sens matériel mais un testament au sens intellectuel.

*Journaliste :* C'est dans ce sens que vous parlez de langue « grand-maternelle »...

*Andreï Makine :* C'est précisément ce que j'ai ressenti dans mon enfance. On ne choisit pas sa langue maternelle. Pourtant, ma grand-mère, elle, me proposait de me transmettre sa France et j'étais libre d'accepter ou de refuser. D'ailleurs, en grandissant, l'enfant oscille entre ces deux attitudes. Mais peut-on naître biculturel, ou bilingue ? Bilingue, oui. Biculturel ? C'est plus délicat : comment garder son équilibre personnel tout en vivant à cheval sur deux cultures ?

*Journaliste :* Votre grand-mère vous avait transmis une France depuis longtemps disparue, celle du Second Empire et de la Belle Époque...

*Andreï Makine* : C'est justement cela qui est intéressant : découvrir la France à travers des constantes plus ou moins intemporelles. Parler du caractère français, de l'esprit français, du regard français peut paraître réducteur. Pourtant, ces constantes sont nécessaires pour établir une identité qu'on ne peut définir plus précisément. C'est aussi l'histoire de la France projetée sur l'écran russe. Une France que les Français eux-mêmes ne connaissent pas, parce qu'elle leur semble naturelle.

*Journaliste* : *L'Union soviétique où vous êtes né et que vous décrivez ne ressemble pas à ce que les Français en percevaient...*

*Andreï Makine* : En effet. À travers les images officielles, vous viviez dans l'obsession de ce grand voisin, empire du mal pour les uns, objet de fascination pour les intellectuels de gauche. Il y avait ce double message, doublement faux, de l'Enfer et du Paradis. Vue par les Occidentaux, la Russie était souvent considérée comme une sorte de grand goulag invivable. Pourtant, et c'est là le grand mystère russe, les gens parvenaient à vivre sous ce régime.

*Journaliste* : *Comment avez-vous perçu la réalité française, par rapport à la France mythique de votre enfance ?*

*Andreï Makine* : Je pense n'avoir jamais connu cette vie quotidienne. Pour être vraiment inséré dans le tissu du vécu national, il faut travailler dans une entreprise française, être marié à une Française, avoir des enfants qui vont à l'école française... Ce n'est pas vraiment mon cas. Par la force des choses, je suis resté un peu en marge de ce pays. Cependant, j'ai retrouvé les Français tels qu'ils avaient été décrits par ma grand-mère, ou par Balzac.

*Journaliste* : *Le regard que vous portez sur la littérature contemporaine n'est pas tendre.*

*Andreï Makine* : On peut être très pessimiste quand on voit le livre devenir une marchandise bradée, dépréciée, un objet que l'on jette. C'est impensable en Russie où l'écrivain a toujours été respecté comme un demi-dieu, même s'il vivait très modestement. En même temps, la vraie littérature trouve toujours ses lecteurs. Après tout, quand on extrait l'or, on rejette quatre-vingt-dix-neuf pour cent de roches stériles. Au fond, la vraie littérature et la vraie poésie ont toujours été beaucoup plus rares que les pépites d'or.

*d'après www.gallimard.fr*

### **Exercice 3.**

*Journaliste* : *C'est la petite ligne du C.V. à laquelle les candidats accordent parfois peu d'importance et pourtant, les hobbies et loisirs peuvent parfois empêcher une candidature de finir directement à la poubelle. Cette rubrique représente presque la seule occasion pour un postulant de laisser transparaître sa personnalité. La partie hobbies et loisirs permet surtout aux jeunes diplômés de se démarquer, en dépit de leur maigre expérience. Pour des travailleurs plus expérimentés, elle sera surtout révélatrice des implications dans la société et de différents réseaux de relation du postulant. Mais comment transformer ses hobbies et loisirs en atouts pour décrocher un emploi ?*

*Intervenante* : Je recommande d'en citer idéalement trois, maximum cinq. Chaque loisir sera accompagné d'une description dont la longueur dépendra de l'investissement du candidat dans cette activité. S'il décroche un entretien, le postulant veillera à s'informer sur l'actualité de ses passions, car le recruteur risque bien de détourner la conversation vers ce sujet à la fin de la rencontre. C'est

normalement l'occasion pour ce dernier de découvrir le candidat sous une autre face que professionnelle.

*Journaliste :* *S'il est intéressant – voire déterminant – de mentionner ses loisirs sur son C.V., tous ne sont pas porteurs dans le cadre d'une recherche d'emploi.*

*Intervenante :* L'interprétation peut varier d'un recruteur à l'autre, mais le sport est presque toujours connoté de manière positive, parce qu'il est généralement associé à une vie saine dans l'imaginaire collectif. Selon la discipline pratiquée, le sport indiquera aussi des qualités de pugnacité ou de dynamisme. Une activité collective laissera présager que le candidat possède des capacités à travailler en équipe. Un candidat qui pratique le marathon et l'inscrit sur son C.V. aura tendance à être perçu comme une personne endurante, persévérante et capable d'aller au bout de projets difficiles. Cependant, des sports trop violents freineront certains recruteurs.

*Journaliste :* *Et l'art, le cinéma, le théâtre ?*

*Intervenante :* Que ce soit la musique, le chant ou encore la danse, la pratique d'un art sera presque toujours perçue comme un signe de créativité et sera surtout appréciée dans des secteurs à caractère culturel. L'activité artistique par excellence – surtout pour les jeunes – reste le théâtre, car il implique souvent des capacités de prise de parole.

S'il existe un hobby qu'il n'est pas nécessaire d'indiquer sur votre C.V., ce sont bien les jeux vidéo. Ces activités n'ont absolument rien d'original et ne présentent aucun intérêt pour une activité professionnelle. Souvent connotés négativement – certains se représentent l'amateur de jeux vidéo comme une personne asociale, voire autiste...

Par contre, les mouvements de jeunesse représentent un excellent plus sur un C.V., en particulier lorsqu'il s'agit de jeunes diplômés. Un scout, surtout s'il a été chef, aura a priori la capacité de motiver des gens, de prendre la parole en public et de s'organiser, sans compter sa capacité à encadrer les enfants.

*Journaliste :* *Parmi les hobbies en vogue sur les C.V., on retrouve également les activités bénévoles et caritatives.*

*Intervenante :* Il faut toutefois que les valeurs qui ressortent de l'activité bénévole se révèlent plus ou moins en adéquation avec celles de l'entreprise pour laquelle le candidat postule. Ces hobbies sont très positifs à condition qu'ils n'empêchent ou ne limitent pas la disponibilité professionnelle du candidat.

*d'après <https://references.lesoir.be>*